

Le prélude

P.1 Ceci est un cours en miracles. C'est un cours obligatoire. Le moment pour toi de le prendre est maintenant. Tu es prêt et les miracles sont nécessaires.

P.2 Prie pour tous ceux qui ont besoin de miracles. Prier c'est demander. Mais pour quoi demandes-tu ? Voici la première instruction de ce *Cours d'Amour*. Tous ont besoin de miracles. C'est la première étape d'un état d'esprit miraculeux : demander que tous soient inclus dans ce que nous faisons ici. En priant pour tous ceux qui ont besoin de miracles, tu pries pour que tous apprennent de la même façon que tu apprends, tu demandes de joindre ton esprit à tous les esprits. Tu demandes à mettre fin à ton état séparé et à apprendre dans un état d'unité. Ceci est une reconnaissance fondamentale que c'est pour toi l'unique façon d'apprendre.

P.3 Le soi séparé, c'est-à-dire l'ego, n'apprend pas. Même quand l'ego a pris plusieurs cours et reçu plusieurs enseignements, l'ego n'a pas appris mais il s'est simplement senti menacé. L'esprit n'a pas besoin de prendre un cours d'amour. Si l'ego ne peut apprendre et si l'esprit n'en a pas besoin, alors à qui s'adresse ce *Cours d'Amour*, ou tout autre cours du même genre ? Apprendre notre véritable Identité, l'Identité du Soi capable d'apprendre, est quelque chose que chacun doit faire. L'ego peut-il apprendre ceci ? Jamais. L'esprit en a-t-il besoin ? Non. À qui s'adresse alors ce cours ?

P.4 C'est une question fondamentale qui n'a pas été répondue adéquatement dans *Un Cours en Miracles*. Tandis qu'un cours en miracles est in-signifiant pour l'ego et aucunement nécessaire pour l'esprit, il semblerait ne pas avoir la moindre audience si ces états sont les deux seuls qui existent. Puisqu'il est impossible d'être en partie esprit et en partie ego ; supposer qu'un tel état existe, un état en lequel l'apprentissage puisse prendre place, serait insensé.

P.5 Grâce à l'apport substantiel d'*Un Cours en Miracles*, le monde, en tant

qu'état d'être, et en tant que globalité, est entré dans une ère favorable à l'état d'esprit miraculeux. *Un Cours en Miracles* a ouvert une porte en menaçant l'ego. Tous ceux qui, avec des ego affaiblis, ont marché dans le monde avec l'espoir de laisser l'ego derrière, qui avaient les intentions d'un état d'esprit miraculeux, ont éveillé les êtres humains à une nouvelle identité. Ils ont inauguré une ère de fin de crise d'identité. Une période comme celle-là n'a pas été vécue par l'humanité depuis que Jésus a foulé la terre.

P.6 Qu'est-ce qui en toi est capable d'apprendre ? Qu'est-ce qui en toi reconnaît que l'ego n'est pas ce que tu es ? Qu'est-ce qui en toi reconnaît ton esprit ? Qu'est-ce qui en toi plane entre deux mondes, le monde de la domination de l'ego et celui de l'esprit ? Qu'est-ce qui reconnaît la différence ? Le Christ en toi.

P.7 Il est facile d'imaginer de quelle façon le Christ en toi diffère de ton ego, mais il n'est pas aussi facile de reconnaître comment le Christ en toi diffère de l'esprit. Le Christ en toi est Celui qui est capable d'apprendre dans une forme humaine ce que cela signifie d'être un enfant de Dieu. Le Christ en toi est Celui qui est capable de tendre un pont entre les deux mondes. C'est ce que signifie la seconde venue du Christ.

P.8 L'ego est ce que tu as fait. Le Christ est ce que Dieu a créé. L'ego est l'extension de qui tu penses être. Le Christ est l'extension de Dieu, de Qui Il est. Afin d'en avoir fini avec le besoin d'apprendre, tu dois connaître qui tu es et ce que cela signifie. Tandis qu'*Un Cours en Miracles* est un cours sur le renversement de la pensée et sur l'entraînement de l'esprit, un cours qui souligne l'insanité de la crise d'identité et qui a pour but de déloger l'emprise de l'ego, celui-ci est un cours pour établir ton Identité et mettre fin au règne de l'ego.

P.9 Ils sont encore peu nombreux ceux qui croient à la gloire de qui ils sont, peu nombreux aussi ceux qui peuvent mettre de côté l'idée que c'est de l'arrogance de penser à eux-mêmes dans la lumière de la Pensée que Dieu a d'eux, plutôt que leur propre idée. C'est seulement parce que l'ego n'est pas

encore et définitivement parti. Tu as raison de ne pas désirer glorifier l'ego de quelque façon. Tu sais que l'ego ne peut être glorifié et tu ne voudrais pas qu'il le soit. C'est pourquoi, pendant que l'ego reste, tu ne peux pas connaître qui tu es. La seule gloire est de Dieu et Ses créations. Que tu sois parmi les créations de Dieu ne peut être contesté. Ainsi toute gloire t'est due. Toute gloire t'appartient, et tes efforts pour la protéger de la portée de l'ego sont vaillants mais inutiles. L'ego ne peut pas revendiquer la gloire qui t'appartient.

P.10 Plusieurs parmi vous désirent être de simples « soldats à pied » pour faire la belle vie sans revendiquer la gloire, sans grandes idées sur vous-mêmes. Il est possible pour toi de faire beaucoup de bien aux autres sans reconnaître qui tu es, mais dans ces moments-là, il est impossible d'être qui tu es. Or tu es la raison d'être du monde. La reconnaissance de ton Soi et la reconnaissance de tes frères et sœurs est la raison d'être du monde. S'arrêter avant que ce soit accompli, alors que c'est à la portée de la main, est au moins aussi insane que de croire en l'ego. Demande-toi qu'est-ce qui t'arrête. Aussi humble que tu sembles être dans ton choix, tu laisses encore l'ego choisir à ta place. Ce n'est pas de l'humilité mais de la peur.

P.11 Les enseignements du cours original étaient conçus pour transformer la peur en amour. Quand tu penses pouvoir aller seulement jusque là, et pas plus loin, dans ton acceptation des enseignements du cours et de la vérité de ton Soi tel que Dieu t'a créé, tu es en train d'abdiquer de l'amour et tu choisis la peur. Tu fais peut-être de ce monde un meilleur lieu pour vivre mais tu n'abolis pas le monde. Dans ton acceptation à faire le bien et à être quelqu'un de bien, tu acceptes d'œuvrer auprès de ceux qui sont en enfer au lieu de choisir le Ciel. Tu acceptes ce que tu vois comme étant possible et tu rejettes ce que tu perçois comme impossible. Tu t'accroches donc aux lois de l'homme et tu rejettes les lois de Dieu. Tu réclames ta nature humaine et tu rejettes ta nature divine.

P.12 Qu'est ce rejet sinon le rejet de toi-même ? Qu'est ce rejet sinon la peur déguisée en humilité ? Qu'est ce rejet sinon le rejet de Dieu ? Qu'est ce rejet sinon le rejet des miracles ?

P.13 Toi qui t'es rejeté toi-même, tu risques de te sentir de plus en plus accablé. Bien qu'une explosion initiale d'énergie puisse avoir suivi ta lecture du *Cours en Miracles* ou les découvertes de diverses autres formes de vérité, et bien que tu aies peut-être vécu ce qui semblait être des miracles en train de « t' » arriver ; quand tu continues à te rejeter, cette énergie et ces expériences qui illuminaient ton cœur auront commencé à s'éloigner et à paraître aussi distantes et irréelles qu'un mirage. Tout ce que tu retiens est une croyance dans l'effort et la lutte pour être bon et faire le bien, une croyance qui démontre clairement que tu as rejeté qui tu es.

P.14 Oh ! Enfant de Dieu, tu n'as pas le moindre besoin d'essayer, et nul besoin d'être accablé ou de t'épuiser. Toi qui veux accomplir tant de bien dans le monde, réalise que ce n'est que toi qui puisses être accompli. Tu es ici pour t'éveiller de ton sommeil. Tu n'es pas ici pour t'éveiller au même monde, un monde qui semble un peu plus sain d'esprit qu'auparavant, mais encore et toujours gouverné par l'insanité, un monde où il semble possible d'en aider quelques-uns mais sûrement pas tout le monde. Tu n'es pas venu pour ça mais pour t'éveiller à un nouveau monde. Si tout ce que tu vois comme changement au sein de ton monde est qu'il est un peu moins fou qu'avant, alors tu ne t'es pas éveillé, mais tu es encore pris dans le cauchemar fait par ton ego. En choisissant de te rejeter toi-même, tu as choisi d'essayer de donner un sens au cauchemar plutôt que de t'en éveiller. Cela ne fonctionnera jamais.

P.15 En rejetant qui tu es, tu démontres que tu penses pouvoir croire en une partie de la vérité et non à toute la vérité. Plusieurs d'entre vous ont accepté, par exemple, que vous êtes plus que votre corps tout en retenant votre croyance dans un corps. Vous avez donc été encore plus mêlés en acceptant que vous êtes deux soi – un soi ego représenté par le corps et un soi esprit qui représente pour vous un monde invisible en lequel vous pouvez croire, sans toutefois y prendre part. Ainsi, vous avez placé l'ego contre l'esprit, procurant à l'ego un ennemi interne et invisible contre lequel se battre. Ce n'était guère le but du *Cours en Miracles* ni d'aucun des enseignements sur la vérité qui ont comme objectif l'exact opposé de cette situation induisant le conflit. La vérité unit. Elle ne divise pas. La vérité invite la paix, non le

conflit. Une vérité partielle est non seulement impossible, mais elle est dommageable. Car tôt ou tard, dans cette bataille tordue, l'ego l'emportera. L'esprit tel que vous l'avez défini, est trop amorphe, il manque trop de définition et de crédibilité pour gagner cette bataille contre ce que vous percevez comme votre réalité.

P.16 Toi qui t'es approché de la vérité pour simplement lui tourner le dos et refuser de la voir, retourne-toi et regarde à nouveau. Tu as cheminé et la fin du voyage est en vue. Tu te tiens au bord du fossé avec une vision du nouveau monde scintillant de toute la beauté du Ciel établie à peu de distance dans une lumière dorée. Alors que tu aurais pu voir ce spectacle, tu as tourné le dos et soupiré, retournant à la vision du monde familier et tu as choisi ce monde à la place. Tu ne vois pas que ce choix, même fait avec la meilleure intention de revenir pour y faire une différence, est toujours un choix pour l'enfer alors que tu aurais pu choisir le Ciel. Or tu sais que choisir le Ciel est la seule vraie façon de changer le monde. C'est l'échange d'un monde pour un autre. C'est cela que tu as peur de faire. Tu as tellement peur de lâcher prise du monde que tu as connu que même si c'est un monde de conflit, de maladie et de mort, tu ne veux ni l'échanger ni y renoncer.

P.17 Pendant que Dieu reste inconnu de toi et que tu restes inconnu à toi-même, le Ciel aussi reste caché. En te détournant du Ciel, tu tournes donc le dos à ton Soi et à Dieu. Tes bonnes intentions ne vaincront pas le monde, elles ne mettront pas fin à l'enfer. Dans toute l'histoire du monde, plusieurs ont fait le bien, des actes héroïques et parfois des actions miraculeuses, sans pour autant que le monde cesse d'être un lieu de misère et de désespoir. Qu'est-ce qui est plus arrogant ? Croire que toi seul puisses faire ce que des millions d'autres avant toi n'ont pas réussi à faire ? Ou croire que toi en union avec Dieu puisses le faire ? Qu'est-ce qui est le plus sensé ? Choisir de tenter à nouveau ce que d'autres ont échoué à essayer d'accomplir ? Ou laisser le vieux derrière toi et choisir une nouvelle voie, une voie en laquelle tu deviens l'accompli et dans ta réalisation, tu amènes le nouveau à être ?

P.18 Quelle est la différence entre tes bonnes intentions et le fait de vouloir avec Dieu ? La différence est entre qui tu penses être et ce que Dieu connaît

de toi. Tant que cette différence demeure, tu ne peux pas partager ta volonté avec Dieu ou faire ce que Dieu t'as assigné à faire. Qui tu penses être révèle le choix que tu as fait. C'est le choix d'être séparé de Dieu ou le choix d'être un avec Dieu. C'est un choix de te connaître comme tu l'as toujours fait ou un choix de connaître ton Soi tel que Dieu t'a créé. C'est la différence entre vouloir connaître Dieu maintenant, et vouloir attendre de connaître Dieu jusqu'à ce que tu décides que tu en es digne, ou jusqu'à un autre moment désigné, comme celui de la mort.

P.19 Que sont les bonnes intentions sinon un choix de faire ce que tu peux, seul par toi-même, contre toutes les chances de succès ? C'est pourquoi les bonnes intentions échouent si souvent à se concrétiser, et c'est pourquoi quand tous les efforts ont été faits, l'issue semble rarement en valoir la peine. Tu ne peux gagner ta place au Ciel ou en Dieu grâce à tes efforts ou à tes bonnes intentions. Tu ne peux pas gagner, tu ne pourrais jamais te sentir comme ayant gagné le titre de quelqu'un de très grande estime, alors que tu mérites tout ce que Dieu donne gratuitement. Abandonne cette idée.

P.20 Tu as décidé que tu sais comment faire les bonnes œuvres, mais que tu ne sais pas comment faire ce que Dieu te demande. Tu penses, si Dieu me demande de construire un pont, je le construirai ce pont, et c'est sans doute vrai. Mais tu ne deviendras pas le pont. Tu refuses de reconnaître que le Christ en toi t'offre le pont, un pont que tu n'as qu'à traverser pour combler la distance entre le Ciel et l'enfer, entre ton soi séparé et l'union avec Dieu et avec tous tes frères et sœurs. Tu préfères penser qu'une bonne action ici et un peu de charité là, est plus important. Tu préfères t'oublier et aider les autres, sans réaliser que tu ne peux pas aider les autres tant que tu ne t'es pas aidé toi-même. Tu préfères l'altruisme au soi parce que c'est le moyen choisi par toi pour défaire l'ego et plaire à Dieu. Ce n'est pas différent de l'attitude d'une bonne mère qui décide de se sacrifier pour son enfant, sans réaliser que son sacrifice est non seulement inutile mais indésirable.

P.21 Tes bonnes intentions ne plaisent ni ne déplaisent à Dieu. Dieu attend simplement ton retour au Ciel. Il attend ton acceptation de ton droit de naissance à être qui tu es.

P.22 Un autre échec à l'accomplissement se trouve à l'autre bout du spectre, avec une centration sur le soi qui semble sans fin et sans limite à l'intérêt que cela génère. Même si le pardon et la délivrance de la culpabilité sont nécessaires, et même si la reconnaissance des dons et de ce qui conduit à la joie ne peut être réalisée sans cette introspection, le point essentiel de ces enseignements est simplement de préparer quelqu'un à faire un nouveau choix. L'intérêt prolongé pour le soi peut être aussi dommageable que l'altruisme de ceux qui ont l'intention de faire de bonnes œuvres. Au lieu de conduire à la connaissance de Dieu, l'intérêt soutenu pour le soi peut ancrer l'ego encore plus.

P.23 Les chercheurs ne sont qu'une autre catégorie de ceux qui, au bord du fossé, agissent comme s'ils avaient frappé un mur plutôt que d'avoir trouvé un pont. C'est précisément là où tu t'es arrêté et il faut que tu y retournes. Ceux qui continuent à chercher peuvent avoir mis de côté les enseignements du *Cours en Miracles* ou de l'une ou l'autre des traditions spirituelles ou religieuses, mais seulement pour en trouver une autre, puis encore une autre. Pour ceux dont l'intention est de chercher, il y a toujours plus à chercher, mais ceux qui trouvent doivent s'arrêter, se rendre compte qu'ils ont trouvé et réaliser qu'ils ne cherchent plus.

P.24 *Un Cours en Miracles* parle d'une patience infinie. Dieu est patient mais le monde ne l'est pas. Dieu est patient parce que Dieu te voit uniquement comme tu es. Le Christ en toi est également quiet et toujours présent. L'affaiblissement de ton ego par les apprentissages que tu as faits, a toutefois fait place à la force. Une force est entrée, comme si un petit trou avait percé l'armure de l'ego, et c'est une force qui croît et qui s'impatiente du délai. Ce n'est pas ton ego qui s'impatiente pour le changement puisque ton ego est pleinement investi en ce que les choses restent les mêmes. C'est plutôt l'esprit de compassion qui est abasourdi par le non-sens de toute cette misère et de cette souffrance. Un esprit qui cherche à savoir quoi faire, un esprit qui ne croit pas aux réponses qui lui ont été données.

P.25 La manière de vaincre la dualité qui menace même les plus futés des apprenants passe par le Christ en toi, par Lui connaît à la fois ce que cela

signifie d'être un enfant de Dieu et de fouler la terre en tant qu'enfant de l'homme. Il n'est pas ton assistant comme l'est le Saint-Esprit, mais Il est ton Identité. Alors qu'il était approprié d'invoquer le Saint-Esprit pour changer ta perception et pour faire le tri entre le faux et le vrai, la reconnaissance du Christ en toi est plus qu'approprié en ce temps d'identification à ton Soi indivisé.

P.26 Parlons un peu de la famille de Dieu en termes de famille de l'homme, bref en termes que tu reconnaîtras. Au sein de la famille de l'homme, il y a plusieurs familles mais on dit c'est une famille et on l'appelle la famille de l'homme. On dit c'est une espèce, on l'appelle l'espèce humaine. Dans cette famille de l'homme se trouvent des familles individuelles et parmi elles, celle que tu appelles « ta » famille. Une famille se compose de plusieurs membres mais on l'appelle une famille. Tous ses membres descendent des mêmes ancêtres, de la même lignée. À l'intérieur de cette lignée il y a des gènes ayant des traits particuliers et des prédispositions. Un enfant d'une famille peut ressembler à l'enfant d'un parent éloigné ou d'un parent décédé depuis plusieurs années. Tu ne vois rien de bizarre ou d'étrange dans cela. C'est la nature de la famille telle que tu la comprends. Et au-delà de la nature physique des familles, des lignées et des ancêtres, ce qui soude la famille, c'est l'amour. La famille est en fait le seul endroit où l'amour inconditionnel est vu comme étant acceptable. Ainsi peu importe combien un enfant est perçu comme bon et un autre mauvais, l'amour du parent pour l'enfant reste le même. Un fils ou une fille ne gagne pas l'amour qu'on lui prodigue, et c'est considéré comme acceptable, et même « juste ».

P.27 Évidemment la nature de Dieu est différente de la nature de l'homme. Dieu n'a pas de forme physique et Il ne produit pas de descendance physique. Dieu toutefois a un fils, un enfant, un rejeton, qui existe nécessairement sous une forme semblable à celle de son Père. Dans l'histoire de la race humaine, une histoire raconte la venue du Fils de Dieu, Jésus Christ. Il naît, devient un homme, meurt et ressuscite pour poursuivre sa vie sous une forme autre que celle d'un homme. Ceux qui croient l'histoire ont accepté l'idée que Jésus était le Fils de Dieu avant de naître, durant qu'il foulait la terre, et après sa mort et sa résurrection. Que ceci soit

ou non ta croyance, cette histoire s'approche de la vérité sous une forme que tu peux comprendre. Jésus est simplement une vie donnée en exemple, une vie qui a démontré ce que cela signifie d'être l'enfant de Dieu.

P.28 Il y a une partie en toi qui pense que tu ne mérites pas, que tu es fait pour souffrir et lutter, mais une autre partie de toi sait que ce n'est pas vrai. Penses-y bien et tu te rappelleras que dès ton plus jeune âge, tu savais que la vie n'est pas ce qu'elle paraît être, ni même ce qu'elle est censée être, et que tu n'es pas ce que tu sembles être, ni même ce que tu es censé être. La partie de toi qui s'insurge contre l'injustice, la douleur et l'horreur, le fait de cette place qui n'accepte pas et n'acceptera jamais que ces choses soient significatives pour toi ou pour ceux qui marchent à tes côtés en ce monde. Et pourtant ton histoire en laquelle tu crois tant, te dira que le monde a toujours été ainsi et qu'on n'y échappe pas. Dans un tel monde la question ne devrait pas être pourquoi tant de gens s'enlèvent la vie, mais pourquoi si peu le font.

P.29 Il y a plusieurs formes de douleur et d'horreur, allant des maladies physiques à la torture et jusqu'à la perte de l'amour, et entre ces nombreux événements effroyables, il y a également la vie pénible qui est dépourvue de but, une vie où les jours et les heures s'étirent laborieusement, rien de plus que le coût de ta survie ici. Même ceux qui ont étudié et appris les leçons du *Cours en Miracles* laissent leur apprentissage et leur enseignement couvrir passivement le temps d'aller qu'ils aillent gagner leur vie, jusqu'à ce que la poussière accumulée cache le livre à leurs yeux. Voilà ce qu'il en coûte de tourner le dos au Ciel alors qu'il aurait pu être atteint, ce qu'il en coûte de continuer à croire aux lois du monde qui régissent la survie du corps. C'est la voie de ceux qui savent que ce n'est pas censé être ainsi, mais qui doutent de leur connaissance. Il en a toujours été ainsi, s'écrient-ils. Ils se plaignent qu'ils ne voient qu'un seul monde réel alors que le Ciel attend juste au-delà qu'ils veuillent bien avancer.

P.30 Tu es la création semblable à ton Père et la famille de l'homme est comme la famille de Dieu. De la même façon que dans ton « monde réel » les enfants grandissent et quittent leur famille, se séparent d'elle pour commencer à vivre leur « propre » vie, tu as fait de même en tant que

membre de la famille de Dieu. Dans la famille humaine, l'état de séparation et d'indépendance qui vient avec l'âge est considéré comme allant de soi, et un retour à la « famille d'origine » est vu comme étant tout aussi naturel. Les enfants s'en vont pour un temps, désireux d'affirmer leur indépendance, simplement pour revenir plus tard. Le retour est le symbole de la maturité, de l'acceptation, et souvent du pardon.

P.31 Que signifie croire en Dieu ? Tu reconnais que tu ne peux connaître Dieu de la même façon que tu connais un autre être humain, et pourtant tu continues à rechercher ce type de connaissance. Or même les humains, tu ne les connais en essence qu'en connaissant ce qu'ils représentent, ce qu'est leur vérité, à quelles règles ils obéissent, comment ils pensent et comment ce qu'ils pensent correspond à ce qu'ils font. Dieu t'a donné la Parole pour Se faire connaître. Dieu t'a donné le verbe fait chair pour qu'il soit un exemple de vie – un exemple de Dieu vivant. Quoi de plus est nécessaire ? Tu cherches la forme alors que tu as déjà le contenu. Est-ce que c'est sensé ?

P.32 Tu lis ce qu'écrivent les auteurs, et tu as le sentiment de ne pas seulement connaître leurs personnages, mais de connaître ces auteurs eux-mêmes. Or quand tu rencontres un auteur face à face, tu peux rarement voir en lui ce que tu as vu dans son écriture. Quand tu rencontres un auteur en face, tu vois sa forme. Mais quand tu lis ses mots, tu vois le contenu. Quand tu cesses de voir avec les yeux de l'ego, tu cesses de voir la forme, et de rechercher la forme. Tu commences à voir le contenu.

P.33 Le contenu est tout ce que tu as de Dieu. Il n'y a aucune forme à voir, mais dans le contenu la forme est révélée. Voilà quelle est la vraie vision. Car le contenu est tout et la forme n'est rien.

P.34 Le contenu de Dieu est l'amour. Jésus a incarné Dieu en incarnant l'amour. Il est venu renverser la manière dont Dieu était pensé dans le monde, et il l'a fait pour en finir avec la vision de Dieu en termes humains de vengeance, de punition et de jugement.

P.35 Jésus a fait cela non seulement en incarnant Dieu dans une forme

humaine, mais également en donnant une image vraie du pouvoir plutôt qu'une fausse image. Avant la venue du verbe fait chair, c'est-à-dire avant son incarnation, la seule idée que pouvait se faire l'humanité d'un être tout-puissant était celle de quelqu'un dont le pouvoir ressemble à celui des puissants parmi eux. Jésus a pris une position telle, contre ceux qui ont ce type de pouvoir, qu'il a été mis à mort. Mais Jésus n'a pas abdiqué pour un peuple qui n'a pas pouvoir. Jésus enseignait le vrai pouvoir, le pouvoir de l'amour, un pouvoir qui a été prouvé par la résurrection.

P.36 Jésus, uni au Christ en toi, peut t'enseigner qui tu es et comment vivre comme qui tu es dans un nouveau monde. Il peut t'ouvrir le Ciel et te faire franchir ses portes et là, échanger enfin ce monde pour ta vraie demeure. Mais ce n'est pas ton corps qui traversera les portes du Ciel, ni les yeux de ton corps qui verront le nouveau monde que tu contempleras et amèneras avec toi. Voir un monde physique de dimension, de forme et de portée semblable au vieux monde, et espérer pouvoir le transporter d'une place à l'autre, ce serait simplement du délire. Le nouveau monde n'a rien à voir avec la forme mais tout à voir avec le contenu, un contenu aussi transférable que les mots d'un auteur sur une page.

P.37 Combien de gens ne voyageraient pas jusqu'au Ciel s'ils pouvaient monter à bord d'un autobus et y être transportés ? Or chacun de vous a en lui le pouvoir d'atteindre le Ciel. Te connaître comme tu es réellement est la seule chose qui te permettra de cesser de craindre ton pouvoir. Jésus a accepté son pouvoir, et c'est ainsi qu'il a fait descendre le pouvoir du Ciel sur terre. C'est ce que le Christ en toi peut t'apprendre à faire. C'est l'état d'esprit miraculeux. C'est l'amour.

P.38 C'est l'état d'unité. Le Christ en toi enseigne seulement dans le sens de transmettre la connaissance déjà en toi, une connaissance à laquelle tu peux accéder à nouveau lorsque tu te joins à ton Soi réel. Une fois que c'est fait, tu es accompli car tu es complet. Si le fait de te joindre au Christ est ton accomplissement, l'achèvement de toutes les leçons, qui est celui qui offre les leçons ? C'est Jésus.

P.39 Le Christ en toi est ton Identité partagée. Cette Identité partagée a rendu Jésus un avec le Christ. Les deux noms signifient la même chose, de la même façon que l'unité est ce qui a toujours été partagé et le sera toujours. Tu es éternellement un avec le Christ. La seule façon de pouvoir t'identifier à Jésus différemment est de t'identifier au Jésus qui était un homme, au Jésus qui a existé dans l'histoire. C'est ainsi que tu peux te voir toi-même - comme un homme ou une femme, comme un être existant à une période particulière de l'histoire. La façon tridimensionnelle de te voir est la nature du problème. Si tu ne peux te voir « autrement qu' » un homme ou une femme vivant en un lieu particulier à un moment particulier, tu ne peux pas voir ton Soi. Ainsi, Jésus viens à toi à nouveau d'une façon que tu peux accepter, pour te conduire au-delà de ce que tu peux accepter vers ce qui est vrai.

P.40 Dire à quelqu'un, même à un jeune enfant, qu'une chenille devient papillon peut sembler incroyable. Néanmoins c'est vrai. Le papillon, même si certaines gens le perçoivent plus joli à regarder, est toujours le même être que la chenille. La chenille n'a pas cessé d'exister ; elle s'est simplement transformée en ce qu'elle a toujours été. Alors, il semblerait que la chenille soit à la fois papillon et chenille, deux choses séparées en une. Tu es bien conscient du fait que si tu ne pouvais voir s'opérer « devant tes yeux » la transformation, tu ne croirais pas que les deux créatures apparemment si différentes soient la même. Quelqu'un te racontant cette histoire de transformation sans pouvoir t'en donner une preuve visible, serait accusé d'inventer un conte de fées pour te divertir.

P.41 Combien parmi vous voient l'histoire de leur Soi dans ce même cadre d'esprit ? C'est un beau conte de fées, un mythe acceptable, mais tant que vos yeux n'en auront pas la preuve, c'est ce qu'il restera, un conte. Voilà l'insanité du cauchemar duquel tu choisis ne pas de t'éveiller. C'est comme si tu disais je n'ouvrirai pas les yeux tant que quelqu'un ne m'aura pas prouvé qu'ils verront quelque chose lorsqu'ils seront ouverts. Tu t'assois dans la noirceur, attendant la preuve que seule ta propre lumière dissipera.

P.42 Ta ferme volonté d'apprendre est évidente, sinon tu ne serais pas ici. Il

t'a été dit et répété qu'une petite volonté est tout ce qui est nécessaire. Pourquoi sembles-tu ne pas avoir avancé ou avoir avancé juste un peu alors que ta volonté est puissante ? Simplement parce que tu n'as pas vaincu l'ego. Tu apprends, puis tu laisses l'ego venir sans cesse t'enlever ce que tu as appris. L'ego est ingénieux dans ses façons de te faire reculer encore et encore, jusqu'à ce que tu aies l'impression d'être pris dans une porte tournante.

P.43 Tu étais ton Soi avant de commencer ton apprentissage et l'ego ne peut t'enlever ton Soi, mais juste l'obscurcir. Ainsi, les enseignements dont tu as besoin maintenant servent à t'aider à séparer l'ego du Soi et à n'entendre qu'une seule voix.

P.44 Cette fois, nous prenons une approche directe, une approche qui pour commencer laisse derrière l'apprentissage abstrait et les mécanismes complexes de l'esprit. Ceux-ci t'ont tellement trahi. Nous nous éloignons un peu de l'intellect, la fierté de l'ego, et nous abordons cet apprentissage final en passant par le chemin du cœur. C'est pourquoi, pour en finir avec la confusion, nous appellerons ce cours *Un Cours d'Amour*.